

de signer un traité qui interdit le déploiement de systèmes de défense AMB fonctionnels particulièrement dans l'espace. Le système de défense mis de l'avant par le président Reagan, s'il venait à aboutir, impliquerait l'abrogation de ce traité qui est sans doute l'une des plus importantes mesures qui n'ait jamais été prise en vue de limiter la course aux armements.

Les origines de l'IDS

Dans une entrevue avec *Newsweek* (18 mars 1985) M. Reagan s'est carrément attribué la paternité de l'idée d'une défense anti-missile basée dans l'espace. Cela n'a pas dû manquer de faire sourire le général Daniel Graham promoteur du projet High Frontier. Lancé aux débuts des années quatre-vingt, ce projet prévoit le déploiement dans l'espace de trois barrages de défense. Le premier serait constitué de 432 satellites armés de missiles non-nucléaires (lasers chimiques) dont le but serait d'abattre les missiles soviétiques peu après leur lancement. Un deuxième barrage servirait de protection supplémentaire contre les missiles qui auraient échappé au premier. Selon Graham, la mise en place des deux premiers tiers du système serait possible dans six ou sept ans. Quant au troisième tiers, il serait mis en place quatre ou cinq ans après, et constituerait une défense ultime contre les têtes nucléaires. Ce projet qui précéda de plusieurs mois le fameux discours de la "Guerres des Étoiles" fut abordé rejeté par les experts du Pentagone. Cela n'empêcha pas le président de ne continuer à jurer que par ce projet, ne tenant aucun compte de l'avis de ses conseillers. Obnubilé par sa fascination toute enfantine pour les choses de l'espace, le président basa sa décision plus sur une profession de foi que sur une analyse de toutes les implications tant techniques que politiques d'un tel projet. Aussi, l'idée que deux puissances de force sensiblement égales peuvent vivre en paix en négociant des réductions balancées de leurs armements est une idée avec laquelle le président refuse de commercer. On ne transige pas avec "l'Empire du mal".

Les bases techniques

Avant de discuter des implications stratégiques et politiques de l'IDS, il serait bon d'en examiner les bases techniques. Il est en effet indispensable, afin d'en apprécier l'énormité, d'avoir une idée des obstacles technologiques que doit franchir ce système de défense pour être un tant soit peu fonctionnel.

Il existe dans la trajectoire d'un missile ballistique trois phases où il peut théoriquement être intercepté. La première est la mise à feu lors de laquelle les missiles portant plusieurs têtes nucléaires sont propulsés dans l'atmosphère. Il existe plusieurs avantages à intercepter ceux-ci lors de cette phase. D'une part, les têtes nucléaires multiples sont encore attachées aux missiles et peuvent être détruites dans leur totalité par une attaque unique. D'autre part, la chaleur et les émissions de flammes et de signaux ultraviolets inhérentes à la mise à feu rendent les missiles facilement détectables par des satellites à plusieurs milliers de kilomètres. En revanche, intercepter des missiles dans cette phase représente des problèmes techniques quasi